

Lundi 12 mars : les Amis du Vieux Cestas à l'école du Parc (Gazinet)

La sécurité et le passage des trains

- jeu de Pokémon go : on ne fait plus attention. Quand Jacques et Max étaient plus jeunes, ils enjambaient le portillon mais tout le monde était beaucoup plus prudent et il y avait moins de trains et ils allaient moins vite, même s'ils faisaient plus de bruit.

- faut-il mettre des barrières sur les quais ?

- les anciennes barrières : la manivelle, le contrepoids. On voit le fonctionnement dans le film "Le Petit Baigneur"

- La gare de Toctoucau ressemble à celle de Gazinet.

- Au parc industriel, il y a une voie ferrée et « pas de fil », pourquoi ? À la briqueterie aussi : on poussait les wagons jusqu'à la gare ou on les faisait tirer par un cheval ; par contre les auto tamponneuses ont des fils.

Exposition à la gare de La Bastide : <http://calestampar.org/Une-exposition-sur-le-rail-a-Bordeaux>

La Rochelle : musée ? <https://sites.ina.fr/sncf/tempo/>

Le SAG

Jacques : j'ai patiné quand j'étais petit ; il y avait deux autres clubs dans le sud-ouest, celui de Biarritz et de l'ASPTT. Pour les compétitions, il fallait se déplacer loin, parfois jusqu'à Lille.

Au début, il y a eu une piste non couverte, c'était une dalle en béton. Quand il pleuvait, il fallait balayer l'eau avant un match, éponger les flaques avec des serpillères et parfois utiliser de l'alcool pour faire évaporer l'eau.

Le hangar a été construit par des bénévoles dirigés par Hubert Douet le maçon, le dimanche. Une nuit il y a eu une tempête et un des nouveaux murs s'est effondré, il a fallu tout recommencer.

Comme le ciment de la piste était de mauvaise qualité, il y avait beaucoup de poussière dès qu'on patinait.

Pendant l'occupation allemande, il n'y avait plus de bois pour fabriquer les roues des patins ni de bois cintré pour les crosses. Il fallait en fabriquer avec les moyens du bord.

On joue avec des balles, très lourdes, pas des palets.

Il y a des fissures dans la piste.

Les matches se déroulent à un rythme très rapide.

Pourquoi SAG au lieu de SAGC ? Il y avait la guerre des villages et les bals du samedi se terminaient en bagarres...

Anatole, Antoine et Tom font du rink-hockey. Il y a maintenant aussi une section de patinage artistique.

Marc Nouaux

Jacques l'a connu, c'était un intellectuel qui avait toujours l'air dans les nuages, un livre à la main quand il se promenait. On n'aurait jamais pensé qu'il deviendrait un homme d'action aussi efficace pendant l'occupation.

Il s'appelait Lucien Nouaux mais quand il est entré dans la clandestinité, il a pris Marc comme nom de guerre. Il était responsable de la résistance dans tout le sud-ouest. Il a été dénoncé, arrêté et abattu à la Kommandantur à Boreaux. Un monument commémoratif a été construit en bordure du cimetière.

Il y a eu d'autres résistants dans la région car les landes permettaient de s'isoler : Monument de Saucats.

Place de la République

Les pignes des pins parasol donnent des pignons : il faut casser la coque et les graines sont excellentes. On peut les croquer nature ou en salade ou en biscuits.

Les pignes s'ouvrent à la chaleur, on peut les mettre au soleil pour accélérer leur ouverture.

Les pignes de pin ont aussi des pignons mais plus petits ; pendant l'occupation, Jacques et ses camarades allaient les récolter pour en donner aux poules (et manger de bons oeufs).

La place était un simple terrain vague plein de ronces ; après le bombardement par les avions américains qui visaient les avions militaires allemands sur le terrain de Mérignac, de nombreuses bombes sont tombées sur le quartier. À la Libération, Jacques, le coiffeur Remazeilles et un groupe de commerçants de Gazinet ont décidé d'organiser une fête et ont rebouché les « petits » trous avec des briques cassées récupérées de la briqueterie qu'ils ont rapportées dans une charrette tirée par un cheval.

La mairie-annexe a été installée dans une maison de la place pour compléter la mairie du bourg, très éloignée.